

Suivi Hebdomadaire

Perspectives Économiques et Financières

30 décembre 2019

Rédacteurs

Gestion

Recherche Economique

Alternatives

Nous clôturons l'exercice imposé du bilan boursier par le constat d'une année record. Personne ne s'en plaindra, les plaies du dernier trimestre 2018 étant toujours douloureuses. On saluera aussi une certaine homogénéité des hausses des grands marchés, l'Europe et le Japon peu distancés par les Etats-Unis malgré l'extraordinaire parcours des champions américains de la rupture. Ainsi, la capitalisation boursière mondiale a progressé de près de 25% cette année, de 70kMds\$ à 87kMds\$, et atteint à nouveau la valeur du PIB mondial en \$!

L'Histoire retiendra certainement la tutelle de taux d'intérêt nuls qui favorisent les plus téméraires mais anesthésient momentanément les plus faibles. Car ces taux d'intérêt quasi nuls ou même négatifs nous ont fait perdre toutes références au prix du temps et au prix du risque, en rendant les coûts des décisions d'investissement de long terme identiques à celles de dépenses courantes.

L'indice mondial est donc à son plus haut historique grâce à sa meilleure performance calendaire depuis une décennie. Et les mesures traditionnelles de la volatilité sont au plus bas, un beau paradoxe au moment où éclatent partout des foyers de révolte sur fond de démantèlement des modèles d'organisations nationaux et internationaux post 1945 et 1989. Certains évoquent le manque d'alternatives aux placements actions. Pourtant, aux troubles sociaux et géopolitiques s'ajoute un ralentissement significatif de l'activité mondiale -lui aussi homogène- qui donne aux niveaux d'endettement publics et privés un caractère explosif si nous devons vivre un revirement conjoncturel plus prononcé.

Se retourner sur l'année passée est l'occasion d'affiner sa compréhension de l'enchaînement des événements et mécanismes multi formes qui concourent à la trajectoire des indices et de préparer nos portefeuilles pour le long terme. Le courage demeurera toujours en la matière une alternative à un comportement consensuel.

Sommaire

Suivi des marchés

Marchés obligataires

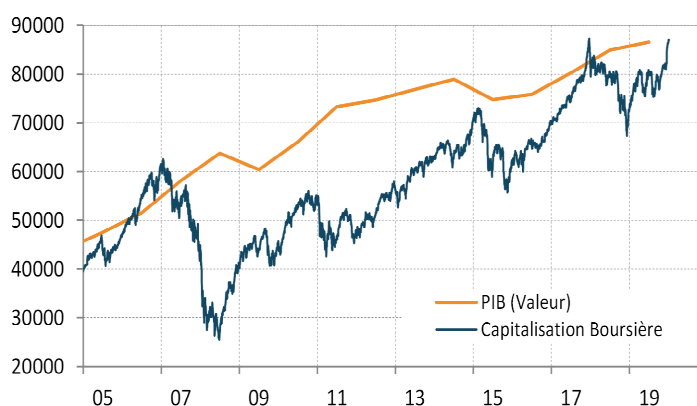
Marchés des changes

Marchés actions

p2

Forte hausse de la capitalisation boursière en 2019

Monde : PIB et Capitalisation boursière (Mds\$)



Sources : Thomson Reuters, Datastream
Capitalisation boursière calculée par Bloomberg

« la capitalisation boursière mondiale a progressé de près de 25% cette année, de 70kMds\$ à 87kMds\$, et atteint à nouveau la valeur du PIB mondial en \$ »

Suivi des Marchés

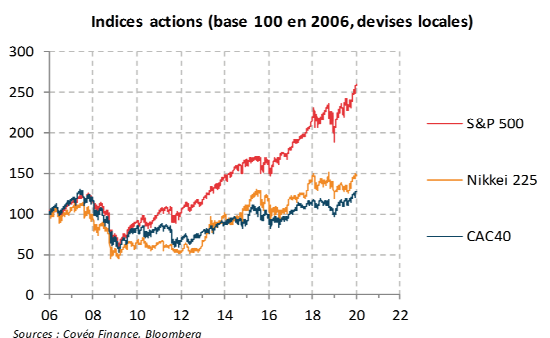
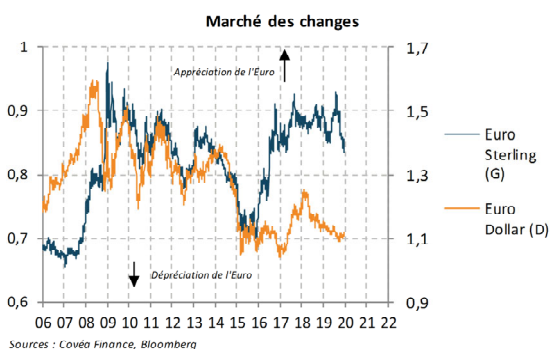
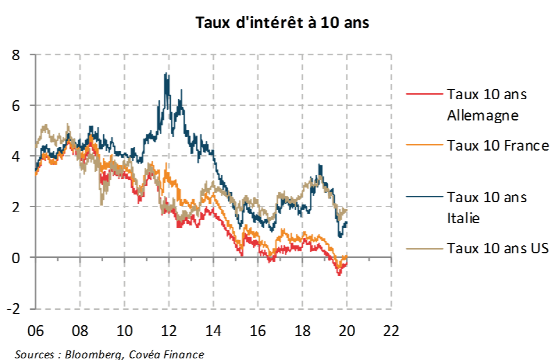
Obligataires

En cette fin d'année, on observe peu d'activité sur les marchés obligataires. Sur la semaine écoulée, les rendements sont relativement stables dans les pays cœurs de la Zone Euro à 0,04% en France et -0,26% en Allemagne. En revanche, ils baissent 4 points de base (pbs) à 1,88% aux Etats-Unis et de 3 pbs dans les pays du sud de la Zone Euro (à 0,40% en Espagne et 1,37% en Italie). Au terme de cette année, l'indice italien affiche ainsi la meilleure performance des indices obligataires souverains de la Zone Euro (hors Grèce) avec plus de 11% de performance contre 6% pour la France (indices FTSE MTS). Enfin, en cette fin d'année, la Fed continue d'octroyer d'abondantes liquidités sur le marché du repo. Ses injections s'élevaient à 235Mds\$ contre un point haut à 260Mds\$ le 17 décembre dernier. Concernant la gestion de nos portefeuilles, nous n'avons pas réalisé d'investissements.

Changes

L'Euro recule de -0,4% sur la semaine face au Dollar à 1,107 Dollar pour un Euro. Face au Sterling, la monnaie européenne progresse de 1,9% à 0,850 Sterling pour un Euro. Enfin, l'Euro recule de -0,2% face au Yen à 121,2 Yens pour un Euro.

Actions



Les marchés actions européens poursuivent leur mouvement haussier avec une progression de 0,12% de l'indice MSCI EMU (Union Monétaire et Economique Européenne) sur la semaine dans un marché à faible volume.

La Finance (-0,39%) affiche la plus forte baisse sur la semaine suivi par un secteur de la santé (-0,36%) pénalisé par la chute de Qiagen (-18%) après l'arrêt des négociations de rachat de la société. En tête du classement, on retrouve le secteur immobilier (+1,02%) suivi par le secteur de la consommation discrétionnaire (+0,55%), tiré par le luxe et l'habillement (Inditex +1,5%, Kering +1,5% et LVMH +0,9%) alors que l'automobile continue de sous performer (Renault et Peugeot -2%).

Au niveau géographique, l'Italie (-1,06%) affiche la plus faible performance, pénalisée par sa forte exposition bancaire (Unicredit -2,5% et Intesa -2%) ainsi que l'incertitude sur la concession autoroutière d'Atlantia (-4%).

Enfin, les petites capitalisations enregistrent une solide performance sur la semaine (+1,4%), creusant l'écart depuis le début de l'année avec les indices larges MSCI EMU Small cap (+26,4%), MSCI EMU (+23,6%) et MSCI Europe (+23,4%).

En Asie, la semaine a été globalement haussière. La Chine affiche la meilleure performance toujours avec les bons développements concernant les négociations commerciales. Taiwan profite toujours d'un environnement favorable dans la technologie. L'Indonésie, en retard depuis le début de l'année, profite de flux entrants. L'Inde affiche la moins bonne performance hebdomadaire, perturbée par un risque politique grandissant et un pétrole orienté à la hausse.

Aux Etats-Unis le S&P 500 a poursuivi son mouvement haussier de décembre dans un climat général très optimiste tant sur les questions de négociations commerciales que sur les indicateurs macro-économiques. Les valeurs technologiques et la consommation discrétionnaire ont surperformé, Apple et Amazon s'illustrant particulièrement. Ce dernier profite notamment de rapports évoquant de bons chiffres sur le commerce en ligne. En revanche les services aux collectivités et les financières sous-performent. Le début de semaine a été marqué par l'annonce du départ du directeur général de Boeing qui marque un tournant dans la crise que traverse le groupe depuis presque un an.

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document.

Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs de droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.